

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations

paraissent à SION les mardi, jeudi et samedi

ABONNEMENTS

[L'abonnement est payable par semestre (6 mois)]

	année	semestre	3 mois
Valais et Suisse	6.50	3.25	2.—
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine)	12.—	6.50	4.—
Envoi par numéro	15.	7.80	4.40

Les abonnements pour l'étranger sont payables d'avance. sur demande le "BULLETIN OFFICIEL" est joint comme supplément au prix de fr. 0.60 par semestre pour la SUISSE et 2.40 par an pour l'ÉTRANGER.

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée.

Administration & Expédition:

SION IMPRIMERIE GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION

Compte de chèques Nr. II. 584

Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal.

Annonces:

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.10	0.20	0.30
Réclames	0.40		
M. m. m. d'insertion 1 franc			

Pour renseignements et devis s'adresser à "L'administration du Journal" à Sion

FOIN -- PAILLE

en bottes pressées; foin hâché et épuré en bottes comprimés.

H. Champrenaud, fourrages en gros, Genève.

Représentant ou technicien sont demandés dans toutes les villes pour nouveaux produits de grand rapport. Office Commercial, Genève.

"AIRUM"

ASPIRATEUR DE POUSSIERE A MAIN

Nettoyage par le vide des Tapis, Tentures, Portières, Tapisseries, Meubles, etc., etc.

Sans les déposer ni les déplacer



Modèle le plus perfectionné, le plus pratique, le plus efficace.

Le seul modèle à la portée de tous

Prix Fr. 45 franco port et emballage

Succès incontestés Références 1er ordre SUR DEMANDE démonstration pratique et gratuite à domicile.

L'AIRUM nettoie à fond les tapis les plus épais.

L'AIRUM aspire les poussières les plus fines et les mieux cachées.

L'AIRUM fonctionne sans faire voltiger un atome de poussière.

L'AIRUM supprime le battage et le broyage fatiguant et malsain.

L'AIRUM nettoie sans user les étoffes même les plus délicates.

L'AIRUM est indispensable pour entretenir une maison propre.

Aux Inventions Modernes 3, Rue des Allemands, 3 GENEVE s.

CÉSAR CALDI

TANNERIE

DOMODOSSOLA

Vachette blanche cirée à prix très modérés

LOUIS CALDI

BORGOMANERO (Novaro)

VINS ROUGES et BLANCS

Echantillons sur demande

Devenir en poudre Sucre vanillin Poudre à pouding

du Dr Oetker

à 15 cts le paquet

Jolis livres de recettes gratis

Albert Blum & C^{ie}, Bâle

Femmes

dans les retards n'employez que le

MENSTRUOL

Prix, 6 fr franco Efficacité garantie.

Dépôt général: PHARMACIE DE LA COURONNE, Lapontaise (Alace Alle magne No. 533)

Avis aux agriculteurs

Grand choix de graines fourragères, potagères et de fleurs de premier choix.

Mélanges spéciaux pour toute nature de prairie. Se recommande

Maison J.-L. Martin, frères

Martigny-Bourg (Valais)

LA BOUCHERIE

Louis MOREL à Genève

Place du Bourg-de-four 17

expédie des viandes de toute première qualité par colis postaux de 5 kilos, à un prix modéré.

Les commandes sont expédiées par retour du courrier contre remboursement.

Moteurs

à Benzine, Pétrole, Gaz, ou à Huile lourde (Consommation 2 1/2 Cts. par HP. et heure) pour l'Agriculture et l'Industrie

Construction reconnue solide et le meilleur marché.

WEBER & C^o Uster-Zurich

Fabrique de machines et fonderie.

Références de 1er ordre - Prospectus gratis

Avis aux agriculteurs.

Produits de 1re qualité à un prix avantageux

Graines mélangées pour la volaille

Avoines pour semens et fourragères

Aliments pour veaux, porcelets

Tourteaux de Sésame

Farinette maïs

Son froment

Se recommande Et. Exquis, Negt. Sion

Banque de Sierre Sierre

Compte de Chèques Postaux II. 456

Obligations de 500 fr. au 4 1/2 % dénonçables d'année en année.

Dépôt { Caisse d'Epargne 4 %
Compte-courant actuellement 3 1/2 %

Prêts Hypothécaires

La Direction

VIN DE RAISINS SECS

BLANC à Frs. 23.— les 100 litres

ROUGE à Frs. 32.— les 100 litres

prix en gare de Morat contre remboursement.

stylé par les chimistes - Fûts à disposition - Echantillons gratis et franco

OSCAR ROGGEN, MORAT.

Nervosan

Dernière conquête dans le domaine médical. Recommandé par M.M. les médecins contre la nervosité, pauvreté du sang, anémie, migraine, manque d'appétit, l'insomnie, les convulsions nerveuses, le tremblement des mains, suite de mauvaises habitudes ébranlant les nerfs, la neuralgie.

sous toutes formes, épuisement nerveux et la faiblesse des nerfs.

Remède fortifiant le plus intensif de tout le système nerveux.

Prix fr 3,50 et 5.—

En vente dans les pharmacies. Dépôts: Pharmacie V. Pitteloud à Sion, Borel, à Bex, J. Gensch Brigue.

Avertissement! Refusez les imitations de moindre valeur ou les prod. offerts en remplacement et exigez expressément le Nervosan avec marque ci-dessus.

A vendre

à bon compte, d'occasion, faute d'emploi, un petit char de chasse ayant très peu servi et à l'état de neuf, ainsi qu'un char à benne. Facilité de paiement.

S'adresser au bureau du journal

ANNONCE DE FORTUNE

LES LOTS sont GARANTIS par l'Etat

Lot principal ev. 750000 francs

Invitation à la participation aux CHANCES DE GAINS aux grands tirages des primes autorisés et garantis par l'Etat de Hambourg.

Le montant total des gains offerts par ces tirages avantageux dépasse la somme de

12 Millions Francs

L'émission comprend 100,000 numéros dont 43,403 doivent forcément sortir gagnants en 7 tirages! A peu près la moitié des No émis doit donc forcément gagner!

Le plus gros lot possible est éventuellement Marcs 690,000 soit Francs 750,000 or

respectivement M. 560,000, 550,000, 510,000, 530,000, 520,000, 515,000, 510,000.

Principaux lots: plusieurs à

300,000	60,000	40,000
200,000	50,000	
100,000	45,000	

et beaucoup d'autres, en tout 49,105 lots, payables en espèces, en marcs. Le marc vaut fr. 1.36

Les gains augmentent de tirage en tirage; le gain principal du 1er tirage est ev. de M. 50,000, celui du 7e tirage de M. 600,000. J'expédie les bons pour le premier tirage au prix officiel de

7 fr. 50 c. billet entier
3 fr. 75 c. demi billet
1 fr. 90 c. quart de billet

Les mises des tirages suivants et la distribution des lots sur les divers tirages sont indiqués dans le prospectus OFFICIEL qui sera gratuitement expédié à chaque participant, ainsi qu'à tous ceux qui en font la demande. Chaque participant reçoit le mot immédiatement après le tirage la liste officielle des lots.

Les lots sont promptement payés sous garantie de l'Etat.

Chaque commande peut se faire en un mandat postal ou contre remboursement. Frais de remboursement: 50 centimes.

A cause de l'époque rapprochée du tirage on est prié d'adresser les ordres immédiatement pendant jusqu'au 19 Mai en toute confiance à

Samuel HECKSCHER sear., Banquier à Hambourg. (Ville libre)

Lettre de commande N° 775

Monsieur Samuel Heckscher sear., Banquier à Hambourg

Veuillez m'adresser: billet entier à fr. 7.50
demi billet à fr. 3.75
quart de billet à fr. 1.90

ADRESSE (à écrire bien lisiblement)

Je vous remercie et inclus en par mandat-postal ou contre remboursement. (Bifur ce qui ne s'applique pas au particulier) la somme de fr.

Le Savon

Au Goudron et au Soufre

marque: deux mineurs

est depuis bien des années reconnu le meilleur remède contre toutes les impuretés de la peau, boutons, pellicules des cheveux et de la barbe. Véritablement seulement de Bergmann & Co., Zurich.

En vente à 80 Cts, chez: P. de Chastonay, pharm. Sierre

Comme

Dépuratif

Exigez la Véritable

Salsepareille Model

Le meilleur remède contre Boutons, Dartres, Epaissement du sang, Rougeurs, Maux d'yeux, Scrofules, Démangeaisons, Goutte, Rhumatisme, Maux d'estomac, Hémorrhoides, Affections nerveuses, etc. — La Salsepareille Model soulage les souffrances de la femme au moment des époques et se recommande contre toutes les irrégularités. Nombreuses attestations. Agréable à prendre. — 1 flacon fr. 3,50, 1/2 bout. fr. 5.— (1 bout. une cure complète) 8 fr.

Dépôt général et d'expédition: PHARMACIE CENTRALE, rue du Mont-Blanc 9. GENEVE.

Se trouve dans toutes les pharmacies.

Regles

Méthode infallible pour tous retards mensuels. Ecrire Pharmacie de la Loire, 22ay-Chantenay-Nr.Nantes (France)

BICYCLETTE TOURISTE

5 ans de garantie. Fabrication soignée, moderne, et archi solide, roulement très léger, complète avec pneus, garde-boue, frein, sacoche et outils, fr. 85.— supplément pour TORPEDO fr. 15.

MODÈLE ANGLAIS de luxe 2 freins sur jantes nickelées, filets couleur, roue libre, complète fr. 100.— (Accessoires pour cyclistes au plus bas prix) Catalogue franco

Les ISCHY, fabricant, PAYERNE

Bétail gras

en peu de temps par la célèbre Poudre à engraisser

"BAUERNGLÜCK"

à 1 fr. le paquet

dans les magasins ou directement chez le fabricant M. Beck-Koeller à Kriens-Lucerne.

A partir de 2 paquets, franco contre remboursement

Certificats en masse

RABAIS AUX REVENDEURS

En vente chez: MM. Putallaz, nég., Sion, Etienne Exquis, nég., Sion, Hironz, rue du Rhône, Sion, Eugène Ambord, Bramois

Grand magasin d'articles de pêche

Montage de tramails spéciaux pour rivières et de filets et lignes en tous genres. Fabrication de nasses métalliques, réparations de cannes à pêche, ligatures, etc. etc. Filets en fil anglais. Fournitures pour le montage. Liège de Sardaigne (mâle) en planches ou biguets. Fabrication de poissons artificiels perfectionnés et de montres soignées. Catalogue illustré gratis et franco. Devis et renseignements par retour.

PIGUET-CAPT, au Sentier (Vaud)

Poussines Printanières.

Sujets sélectionnés de Leghorn Padoue Italienne âgées de 3 mois les meilleures pondeuses du monde à fr. 11 les 6 et fr. 21 la douzaine Pondeuses de même race à fr. 24 les 6 et fr. 47 la douzaine contre remboursement. :: Emballage gratis. :: Rabais par quantité. Etablissement d'Aviculture. — Sous le signal à Chexbres Vaud.

! „Theo Trocken-Feuerlöscher“ !

löscht alles verblüffend rasch ohne Nebenschaden zu hinterlassen.

Preis Fr. 20.— (Autoapparat Fr. 25.—).

Bezirks-Vertreter zu günstigen Bedingungen gesucht.

Die Generaldirektion für die Schweiz: Eugen Lanz in Bern.

Chocolats

"Lucerna"

Marques exquises

Etiquettes de vin

en tous genres

En vente à l'Imprimerie GESSLER

La loi de séparation en Portugal

Comme on l'a annoncé il y a quelques jours le gouvernement républicain portugais vient de publier un projet de loi sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat; ce projet va être soumis à la Chambre qui sera élue le 28 mai.

S'inspirant de la politique anticléricale française, la jeune république portugaise avait inscrit cette réforme en première ligne dans son programme; elle s'est attachée à faire une œuvre non pas libérale, mais de l'avis même de personnes peu suspectes de cléricalisme, une œuvre d'étranglement des libertés religieuses. Qu'on en juge par cette analyse des principales mesures à la base de la loi.

En premier lieu, cette dernière établit que le culte public sera exercé non pas par des associations culturelles proprement dites, mais par des associations de bienfaisance dont l'objectif principal est la bienfaisance, et auxquelles on accorde la faculté d'y joindre accidentellement l'exercice du culte. Ces associations, même pour le culte, sont soumises au contrôle strict, ce sont des sociétés purement civiles dénommées conseils de paroisses, en sorte que les associations culturelles se trouvent en réalité sous la dépendance absolue de l'Etat.

Un article de la loi interdit expressément aux ministres du culte de faire partie soit des associations culturelles, soit des conseils de paroisses, alors que la loi française concède ce droit.

Les associations de bienfaisance transformées ainsi en associations culturelles, devront consacrer à un but de bienfaisance le tiers au moins des offrandes qu'elles recevront pour l'exercice du culte.

La nouvelle loi ne reconnaît même pas aux catholiques la propriété de leurs édifices religieux, non seulement les églises actuelles, mais toutes celles qui pourront être construites dans la suite, ne peuvent être hypothéquées ou aliénées et devront faire retour à l'Etat après une période de 99 ans.

Un autre article interdit expressément non pas seulement la lecture publique dans une église, mais même la publication par la presse des documents pontificaux ou des autres actes de l'autorité ecclésiastique pastorale ou diocésaine sans une permission formelle du ministre de la justice.

Les prêtres portugais ne peuvent aller prendre leurs grades théologiques dans les universités romaines. Cette exception vise uniquement les catholiques car les pasteurs protestants ont la pleine faculté d'aller prendre leurs grades dans les universités protestantes de l'étranger.

D'autres dispositions interdisent l'exposition de tout emblème religieux sauf sur les cimetières et les lieux du culte; interdit également le port de la soutane; interdites toutes les congrégations qui ne se vouent pas spécialement à la bienfaisance, ce qui équivaut à l'exclusion des trois quarts des ordres religieux.

Un haut personnage ecclésiastique du Vatican a déclaré à un correspondant de la « Gazette de Lausanne » à propos de cette loi:

« Le gouvernement portugais a pris dans le vieil arsenal monarchique les dispositions les plus oppressives des siècles passés et y a joint les clauses les plus intolérantes que puisse concevoir la cervelle d'un moderne sectaire anticlérical. La loi française, en comparaison, — loi que le Saint-Siège cependant n'a pas cru devoir accepter — est un monument de largeur, de tolérance, d'équité et de libéralisme. Je ne parle pas des lois suisses. Je ne ferai pas à vos compatriotes l'injure de supposer qu'ils aient pu même avoir l'idée d'une loi semblable à celle que vient de présenter le gouvernement de Lisbonne.

« Du reste, pourrions-nous en être surpris? M. Costa, le ministre portugais de la justice, a déclaré lui-même, il n'y a pas longtemps qu'il fallait tuer le catholicisme et que le nouveau régime espérait atteindre ce résultat au bout de deux générations. La loi de séparation qu'on vient de forger à Lisbonne n'a pas d'autre but. C'est, je le répète, une loi de spoliation de tyrannie et d'étranglement, avec en plus l'hypocrisie. Nous voulons encore espérer ici que la Constituante amendera ce projet de loi et y introduira des correctifs: autrement, on peut être certain que le Saint-Siège et les catholiques portugais opposeront à la loi une résistance énergique et invincible, et le dernier mot ne restera peut-être pas au nouveau régime.

Dans cette dernière partie de sa déclaration le prêtre romain se fait certainement des illusions. Il est plutôt probable que le parlement portugais, élu sous l'influence du gouvernement anticlérical, ne fera qu'accentuer ce que la loi de séparation a de rigoureux à l'égard des catholiques. Quant à un soulèvement de ces derniers contre le nouveau régime, il est moins probable encore. Le gouvernement ayant en mains toutes les forces militaires, une tentative de contre-révolution serait tôt étouffée.

LISBONNE, 3. — Le clergé de Porto a décidé de ne pas reconnaître la loi de séparation et de renoncer aux pensions.

Le Vatican n'acceptera pas la transformation en l'épave de l'ambassade du Portugal auprès du Saint-Siège. Une rupture des relations avec le Portugal est imminente.

Nouvelles de la Suisse

Autres temps, autres mœurs
On annonce que les hôtels « Schweizerhof » et « Bellevue », à la chute du Rhin, ont fait faillite. A cette occasion, un journal de Schaffhouse ne peut s'empêcher de jeter un regard mélancolique en arrière. Il y a cinquante ans, dit-il, la chute du Rhin était la plus grande curiosité naturelle de l'Europe. Les princes, les savants, les poètes venaient de loin pour la contempler et rêver au fracas de l'eau qui

tombe. Goethe la chanta et l'empereur Alexandre de Russie, auquel le batelier qui le conduisait au bas de la chute, doit avoir dit: « Hocked abe, Majestät! » alla sur la plate-forme. La chute du Rhin était le rendez-vous des contemplateurs de la nature. Aujourd'hui, la soif des voyages-clairs et des sports a chassé l'amour de la nature et de ses manifestations les plus imposantes. La chute du Rhin n'est plus à la mode; vite un regard sur elle pour pouvoir dire: « Je l'ai vue », et l'express vous emporte plus loin.

Ainsi va le monde.

Conférencier socialiste arrêté
Le « Tarwacht » annonce qu'un socialiste italien nommé Bardolini a été arrêté dimanche après-midi, dans la rue de l'Université, à Berne, par ordre du procureur général de la Confédération.

Bardolini, qui est rédacteur du journal « Pace », à Gènes, était venu à Berne pour prononcer un discours à l'occasion du 1er mai. Dimanche matin, il avait une conférence dans un restaurant, au cours de laquelle il avait tenu des propos antimilitaristes.

Bardolini a dû être remplacé par un autre orateur.

Prenez garde!
Dès que les prés verdissent, l'oseille, ou « feuille forte » tente les enfants qui aiment l'acidité des feuilles de cette plante. Nous ne pensons pas que ce soit une bonne habitude. En tout cas, les enfants sont en garde contre un danger; si de l'engrais chimique a été répandu sur la prairie, l'oseille peut devenir vénéreuse. Dans le Rheintal Saint-Gallois, un enfant de sept ans est mort après avoir absorbé de l'oseille ainsi contaminée.

Une mère patriote
Une mère du canton de Berne adressait dernièrement au pasteur de sa paroisse la lettre suivante: « Très honoré Monsieur le pasteur, je vous prie d'envoyer un acte de naissance pour mon fils. Il est né le 6 octobre 1891, dans un but militaire. Signé: Frau Lehmann. »

Accident dans le tunnel du Mont d'Or
Un accident qui a fait dix victimes, s'est produit mardi soir à 5 heures et demie, dans le tunnel du Mont d'Or, à l'avancement. Les coups de mine avaient été chargés et les équipes s'étaient retirées en arrière et le feu avait été mis aux amorces. Lorsque l'explosion se fut produite, le souterrain reprit leur poste pour procéder au marinage (enlèvement des débris). Subitement un coup, qui n'était pas parti, fit explosion, blessant grièvement trois des ouvriers et moins grièvement sept autres. Le plus grièvement atteint a les yeux perdus, les membres fracturés et de multiples contusions sur tout le corps. Son état est désespéré. Les autres victimes ont des fractures des membres et de blessures plus ou moins graves. Ils ont été conduits à l'hospice de St-Loup.

Chronique militaire

Mort du colonel Schaeck
Le colonel Schaeck, chef d'état-major du 1er corps d'armée, est mort mardi matin à Berne. Le colonel Schaeck, né en 1856, à Genève, y fit ses études, puis les acheva à Karlsruhe, Vienne et Berlin. C'est comme ingénieur qu'il entra au service de notre armée.

Entré comme capitaine à l'état-major général il y resta constamment, voulant la plus grande partie de son temps à la section des renseignements, dont il devint en dernier lieu le chef. Il professa aux Ecoles centrales des 1883, dirigea un très grand nombre de reconnaissances sur le terrain, fut officier d'état-major du colonel de Tschermann, commanda le régiment combiné qui, en 1907, défendit les hauteurs de Pomy. Depuis 1908, il était premier officier de l'état-major du 1er corps d'armée, succédant au colonel Galiffe.

Mais c'est à l'aérostation que le colonel Schaeck devait rendre les plus grands services. Dès longtemps il se préoccupait de ce problème sans se lasser, sans se décourager, sans redouter les plaisanteries qui, de bien des côtés, pleuvaient sur lui. Il en fit sa chose et c'est à lui surtout et à son indomptable persévérance que notre armée doit de n'être pas trop en retard dans ce domaine sur les armées voisines.

Dès que la création du parc d'aérostation fut décidée, c'est le colonel Schaeck qui prit le commandement des écoles de recrues et forma les officiers de ce vaillant petit corps. Et quand l'Aéro-Club suisse fut fondé, il fut porté tout naturellement à la présidence.

Innombrables sont les ascensions qu'il fit et mena à bien.

D'autres qui ont suivi sa carrière de plus près diront quelle fut l'activité du colonel Schaeck dans ce domaine et quels services il a rendus à notre armée.

Il nous faut rappeler pourtant les glorieuses journées d'octobre 1908 qui devaient se terminer par la victoire de l'Helvétia monté par le colonel Schaeck et le premier-lieutenant Messner sur tous ses concurrents de la course Gordon-Bennett.

Partis de Berlin les aéronautes avaient séjourné 74 heures dans leur nacelle, dont 43 au-dessus de la mer, couvrant une distance réelle de 2000 km. et un distance de 1,250 km. en ligne droite et laissant bien loin derrière eux le record de la durée d'une ascension détenu jusqu'alors par Leblanc avec 44 heures. Ils avaient atterri à Ers-Holmen, en Norvège, et avaient reçu partout l'accueil le plus cordial. A leur retour à Berlin ils avaient été les héros du jour et l'objet de véritables ovations.

Ce succès avait valu à notre pays l'honneur d'organiser la course Gordon-Bennett, et c'est à Zurich que les départs furent donnés en 1909. Cette année-là, le colonel, qui atterrit en

Silésie, parcourut 775 km seulement. Mais en 1910, pilotant toujours l'Helvétia et parti de St-Louis, il avait atterri à Villa-Maria, province de Québec, battant son propre record de plus de 5000 km.

D'un abord froid et réservé, le colonel Schaeck ne se livrait pas au premier venu. Mais ceux qui le connaissaient bien vantaient ses solides qualités, sa parfaite droiture, sa rude franchise, sa culture générale — détail curieux, il s'occupait de minéralogie et de numismatique à ses moments perdus — sa haute intelligence qui en avaient fait l'un des officiers supérieurs les plus appréciés de notre armée, l'un de ceux sur lesquels elle pouvait le plus compter.

Nos recrues
Le rapport de gestion du Département militaire nous apprend que l'arsenal de Sion a habillé, équipé et armé, en 1910, 686 recrues, se répartissant par arme comme suit: Fusiliers 410; carabiniers 20; trompettes 20; tambours 12; génie 21; artillerie de montagne et convoyeurs 112; artillerie de forteresse 30; ordonnances d'officiers 2; troupes du train 23; service de santé 29; service des subsistances 7.

Tirs militaires obligatoires et cours de jeunes tireurs
Ont pris part, en 1910, aux tirs militaires obligatoires, 6009 tireurs; au tir facultatif 2314 tireurs; au tir au pistolet ou à l'évolver 17 tireurs. 170 sociétés de tir ont obtenu le subside; 8 sociétés sont soumises à un tir à contrôle, leurs résultats de tir s'écartant trop de la moyenne.

Des cours de jeunes tireurs ont été organisés par les sociétés de tir; ils ont été fréquentés par 12: dans 5 sociétés par 34 élèves; bat. 11 dans 2 sociétés par 25 élèves; bat. 88 dans 9 sociétés par 92 élèves; dans le Haut-Valais dans 2 sociétés par 9 élèves; total 16 sociétés et 160 élèves.

Des cours d'instruction préparatoire ont été également donnés, à l'école normale des instituteurs de Sion (55 élèves) l'autre à Loèche-Ville (24 élèves).

Rappelons que l'organisation de ces cours par suite d'une décision de la Société valaisanne des officiers, va être généralisée dans tout le canton.

CANTON DU VALAIS

Forces motrices du Rhône
Dans sa prochaine séance du 5 mai, le conseil d'administration des C. F. F. aura probablement à s'occuper de la convention conclue par la Direction générale et le Conseil d'Etat du canton du Valais concernant la concession des forces motrices du bassin du Rhône.

En juin 1905, la direction du 1er arrondissement avait présenté une demande formelle de concession des forces du Rhône entre Fiesch et Morrell. Après de longues et laborieuses négociations fut conclue, le 29 octobre 1910, la convention définitive semblable, tant au sujet des droits à acquérir qu'en ce qui concerne les prestations mancières, et conventions conclues avec les cantons d'Uri et du Tessin.

Cette convention accorde aux C. F. F. le droit d'établir des bassins de réserve afin d'augmenter la capacité de production pendant l'hiver.

Les C. F. F. avaient demandé l'introduction d'un article les autorisant à créer également des lacs artificiels en amont des limites de la concession, à l'aide de barrages. Mais le Conseil d'Etat du Valais ne put y consentir, à cause des promesses de concession qu'il avait faites à la compagnie du chemin de fer de la Furka. Il s'engagea toutefois à leur prêter son concours en vue d'une entente entre les concessionnaires pour établir en commun des retenues d'eau.

La durée de la convention est de 50 ans, renouvelable à son échéance, sur la demande du concessionnaire, pour une durée égale. Les modifications qui pourraient se produire quant à la valeur des forces concédées une fois les premiers 50 ans écoulés seront évaluées par une commission d'experts.

Le calcul des redevances à payer a été basé sur une force brute de 15,500 chevaux qui doit être envisagée comme un minimum, pendant quelques jours seulement, en février et mars. Ces redevances sont les suivantes:

a) Versement unique à titre d'indemnité de concession, fr. 5.38 par HP. soit fr. 130,000.
b) Redevance annuelle, fr. 2.58 par HP. soit fr. 40,000.

Ces prix sont légèrement supérieurs à ceux que les C. F. F. payent aux cantons d'Uri et du Tessin.

La redevance annuelle est payable pour la première fois à l'expiration de la deuxième année à partir de l'homologation de la concession.

Les C. F. F. ne sont pas tenus de commencer les travaux dans un délai déterminé.

Les plans d'exécution seront soumis au Conseil d'Etat valaisan.

Chemin de fer Martigny-Châtellard
L'ouverture à l'exploitation pour 1911 du chemin de fer Martigny-Châtellard, a eu lieu lundi, premier mai. Le dimanche 30 avril, des trains transportant quelques personnes gracieusement invitées, avaient déjà circulé jusqu'à Vallorcine afin de vérifier si tout allait bien. La saison d'été promet d'être bonne car de nombreux voyageurs ont déjà passé aujourd'hui sur cette ligne, l'une des plus pittoresques de la Suisse.

La Compagnie du Martigny-Châtellard fera circuler en juillet et août, un train direct de Martigny-Gare à Vallorcine. Ce train partira à 5 h. de l'après-midi et arrivera à Chamonioux à 7 h. 58. Pour le retour, en quittant Chamonioux à 1 h. l'on arrivera à Martigny à 4 h. 13. Le train sera direct dès le Châtellard.

Frais de justice
On se souvient d'un débat assez mouvementé qui s'est déroulé dans une des dernières sessions au Grand Conseil à propos de la progression effrayante des frais de justice à la charge de l'Etat dans le canton.

Le rapport de gestion du Département de Justice et Police nous apprend que ces frais se sont élevés en 1910 à fr. 33,788,82 et à 11 ajoutés: Pour la première fois depuis 1905, nous avons la satisfaction de constater, non seulement un arrêt dans l'augmentation progressive de ces frais à la charge de l'Etat, mais une diminution très sensible sur la moyenne de ces dépenses en 1907-09, moyenne qui s'élève à fr. 43,757: le chiffre le plus fort fut celui de 1909 avec un total de fr. 49,870. La diminu-

Faits divers

Les saints de glace
L'époque printanière est toujours une époque critique pour l'agriculteur. Dès que les premières pousses sortent de terre ou que les premières fleurs empanachent nos arbres fruitiers, les craintes naissent de toutes parts et cela non sans raison. On craint le retour d'un froid par trop brutal et d'avance l'on fait le poing à Saint Pancrace et tous ses acolytes, auteurs de ces méfaits météorologiques.

A toute époque de l'année, le temps varie et l'on voit, en plein hiver des périodes douces anormales, comme au milieu de l'été des séries froides hors de saison. Au printemps, en automne le même fait s'observe c'est l'instabilité atmosphérique toujours agissante. Dès lors, pourquoi s'étonner outre mesure des gèles du joli mois de mai?

Les 11, 12 et 13 de ce mois portent, d'après le calendrier, les noms de saint Mamert, saint Pancrace et saint Gervais. Ce sont les tant redoutés saints de glace qui, de temps immémorial, ont causé plus d'une insomnie aux honnêtes agriculteurs. En réalité, nous sommes en présence d'un phénomène semblable à celui de la lune rousse et en correspondance intime avec lui. Mais, scientifiquement, l'un ou l'autre n'a rien de surnaturel.

On a remarqué depuis nombre d'années, que cette période du mois de mai correspondait à un retour de mauvais temps, à un abaissement exceptionnel de la température et que la gelée causait presque toujours des dégâts à la végétation. Le fait est possible, le phénomène a été constaté, mais où git l'erreur, c'est de supposer que ces malheureux saints en sont la cause indiscutable et que ces froids intempestifs reviennent toujours à date fixe.

Les relevés météorologiques exécutés avec soin dans tous les observatoires d'Europe ont montré que les refroidissements printaniers n'ont aucune corrélation avec les phases de la lune et que les « saints de glace », pas plus que la « lune rousse » n'avaient le pouvoir de refroidir la température.

Les gèles du printemps, les journées néfastes du mois de mai sont l'œuvre naturelle des agents atmosphériques. Par une nuit claire et calme, la chaleur du sol se dissipe rapidement et, que notre satellite soit présent ou non, le gel peut se produire, surtout lorsque la température moyenne de la journée précédente est restée peu élevée. C'est là, la fameuse « lune rousse populaire »; l'on accuse injustement l'astre des nuits et l'on croit encore de nos jours que sa lumière a la faculté de brûler, de roussir les tendres pousses printanières. Il n'en est rien cependant, puisque ce phénomène est dû, comme nous venons de le voir, au refroidissement exagéré des basses couches atmosphériques et du sol, par ciel pur.

Quant aux saints de glace, leur origine est un peu différente. Météorologiquement, c'est une dépression froide, née dans les parages nord de l'Atlantique, qui s'avance au-dessus des pays de l'Europe centrale et méridionale. La fonte brusque des glaces polaires peut être une des causes de cette dépression, mais elle n'est pas toujours la principale, car les baisses de la température peuvent se produire simplement sous l'action des vagues atmosphériques ordinaires.

Au mois de mai, la végétation entière s'épanouit, les tristesses de l'hiver sont oubliées. Survient un retour de froid, l'on s'étonne, l'on se plaint amèrement du printemps perdu et l'on accuse ces malheureux « saints de glace » aussi innocents, en réalité, que la lune ne l'est des gèles matinales.

Non, la température du mois de mai ne s'abaisse pas et de plus, elle n'a pas varié outre mesure depuis des siècles. Il n'y a que des différences plus ou moins marquées et les périodes fraîches ne s'y reproduisent pas à date fixe. Il y a bien généralement une série froide en mai, seulement elle n'est pas plus exagérée que les autres. C'est ainsi qu'en 1909 (d'après les observations faites à notre station) la baisse thermométrique se produisit du 1er au 4 mai; le reste du mois se montra très chaud. En 1910, la mauvaise période s'étendit du 1er au 11 mai; le 12 (saint Pancrace), le chaud reparut brusquement et les saints de glace, y compris Peregrinus, furent merveilleux. C'était, on s'en souvient, au temps de la comète.

Ainsi, rien de plus variable que ces retours de l'hiver en plein printemps. On a même vu la neige tomber le 23 mai en 1908, bien après les fameux saints de glace, et pourtant les récoltes furent splendides. Ce qui prouve, une fois de plus, qu'il ne faut pas toujours s'alarmer à première vue et supposer, sans preuve scientifique, que saint Pancrace et compagnie sont cause principale des rigueurs printanières. Les saints de glace et la lune rousse sont l'appellation plus ou moins poétique d'une période, période très variable et plus ou moins prononcée selon les années.

G. Isely, Observatoire du Jorat.

Les fouilles de St-Maurice
M. le Chanoine Bourban donne de nouveaux renseignements sur le résultat des fouilles qu'il dirige actuellement à Saint-Maurice à l'occasion de la construction d'un égout.

A 2 m. 50 de profondeur, on a trouvé des tuiles romaines, puis la squelette d'un chien. Plus loin, deux squelettes humains, sans tombeau. Les os sont relativement bien conservés et de grosseur moyenne. Les dents de l'un sont superbes et en parfait état de conservation.

A un mètre de profondeur, sous les racines d'un arbre, on mit au jour le mur de fondation d'une maison, large de 70 cm. Dans une autre partie des fouilles, on a rencontré encore trois squelettes humains, mais ils ont été très abîmés, l'un surtout. Ils occupaient des tombeaux. L'un d'eux était garni au fond de grandes tuiles romaines et entouré de mortier durci. Le couvercle était en dalles d'ardoise. On a retrouvé près du corps une poignée d'arme. Une autre sépulture était entièrement en tuiles, dont l'une portait une marque: un O, que l'on a retrouvé sur d'autres tuiles à St-Maurice et qui était sans doute l'initiale du fabricant.

M. Bourban croit que ces tombeaux ont été construits avec de vieux matériaux romains à l'époque burgonde, et qu'il s'agit de sépultures chrétiennes.

A propos de la grève des vignerons de Conthey
Les grèves, et spécialement celles des ouvriers occupés aux travaux de la campagne, sont encore heureusement un fait rare dans notre canton; il y a bien eu déjà, il est vrai, parmi les vignerons de la région du Centre, l'une ou l'autre tentative de ce genre.

Malgré toute la sympathie et tout l'intérêt que méritent nos braves vignerons, on ne peut s'empêcher en présence de la grève qu'ils ont déclarée à Conthey et au Pont-de-la-Morge et des exigences qu'ils formulent, de désapprouver leur conduite. Qu'ils aient décidé de se croiser les bras et qu'ils aient choisi précisément le 1er mai pour inaugurer leur grève, c'est leur affaire; mais on ne saurait admettre leurs tentatives d'empêcher d'autres ouvriers de se rendre aux vignes pour les travaux d'embourgeoisement; ceci est une atteinte à la liberté du travail.

Ils demandent une augmentation de salaire et veulent être payés 40 centimes l'heure, soit 4 francs par jour. On conviendra que, pour des ouvriers de campagne qui n'ont peut-être aucun frais d'apprentissage, c'est beaucoup demander. Il faut aussi que les propriétaires de vignes pussent vivre. Nul n'ignore combien précaire est souvent leur situation par suite des frais élevés qu'occasionne l'entretien de la vigne, la lutte contre les maladies, le manque de récoltes et la mévente des vins.

Pas plus tard qu'hier nous entendions l'un d'eux causant de la grève et du salaire de 4 francs par jour demandé par les grévistes, dire non sans raison: « Mais à ce compte-là il vaut mieux arracher nos ceps et transformer nos vignes en prés ou en champs; ce serait d'un meilleur rapport. »

Il est de fait que, dans les années mauvaises, les propriétaires de vignes sont en perte et dans les années médiocres, ils ont toutes les peines du monde à couvrir avec la vente de leur vendange les frais de l'année. S'ils peuvent faire quelques bénéfices dans les bonnes années (qui sont plutôt rares), comme ce fut le cas l'année dernière, par exemple, il ne faut pas que les ouvriers s'en montrent jaloux et se servent de ce prétexte pour formuler des exigences nouvelles relativement à leur salaire. Les vignerons ne sont pas mal rémunérés en comparaison des autres ouvriers agricoles; ils ont de 3 fr. à 3 fr. 50 par jour. En dehors de leur paye, les patrons doivent encore leur fournir à boire leur « picholette » de vin; ils ont la journée de dix heures.

Nous voulons croire que la grève qui a éclaté à Conthey est due, comme beaucoup d'autres grèves d'ailleurs, à quelques meneurs et que les vignerons mieux inspirés, ne se refuseront pas à entendre la voix de la raison.

Les fêtes du Lötschberg
Le programme de la fête officielle du 14 mai, au Lötschberg, est établi dans ses grandes lignes.

Les invités, au nombre de 300, partiront de Berne le matin à 7 h. par train spécial et suivront la ligne de la Gurbenthal; à Thoune, l'échange de locomotive, dont on profitera pour donner à la population l'occasion de saluer ses hôtes. Le train arrivera vers 9 h. 30 à Frutigen. Là se trouveront prêts trains spéciaux de la ligne de service, qui transporteront les invités à Kandersteg, où aura lieu un changement de voiture. Un nouveau train amènera les hôtes à travers le tunnel à Goppenstein où, après un bref arrêt, on remontera dans le même train en compagnie des invités du Valais venus de Brigue à Goppenstein par la voie de service.

Au retour à Kandersteg, un dîner sera servi dans un des ateliers de l'entreprise, richement décoré pour la circonstance.

A la fin du dîner seront prononcés les discours officiels, qui auront une importance particulière.

Vers 5 h. et demie, les mêmes moyens de locomotion ramèneront les hôtes à Frutigen et à Berne.

Les fabriques en Valais

Av 31 décembre 1910 on comptait dans le canton 80 fabriques occupant une force de 69,708 chevaux. Deux installations nouvelles qui utilisent près de 20,000 HP. ont été achevées dans deux fabriques du canton.

La crise économique qui a sévi en 1908 et au début de 1910 a arrêté momentanément le développement des grandes fabriques; une recrudescence paraît cependant se dessiner depuis quelques mois.

Les étrangers en Valais

La diminution des permis de séjour constatée en 1909 s'est accentuée en 1910; leur nombre ne s'est élevé qu'à 15,838 contre 17,010 en 1909 et 18,315 en 1908. Les permis d'établissement par contre sont devenus plus nombreux; il en a été délivré 402 au lieu de 340 en 1908 et 1909.

Les automobiles au Simplon

Le nombre des automobiles qui ont passé le Simplon en 1910 a été de 826, soit 464 dans la direction Gondo-Brigue et 362 dans la direction Brigue-Gondo. En outre durant la semaine d'aviation 94 automobiles ont obtenu une carte spéciale de circulation.

Au Département militaire

M. Braden, chef de service au département militaire, décédé, est remplacé par M. Théoph. Schaubeter, secrétaire au département. M. H. Favre, devient secrétaire de ce département.

Agenda du Valais

Il nous revient que l'édition en est à peu près épuisée pour l'année courante. Le soldé qui en reste peut être obtenu auprès du dépositaire principal ou en s'adressant simplement ainsi: AGENDA DU VALAIS, Sion.

Accidents d'armes à feu

Lundi, un jeune homme de Conthey, qui s'amusait avec un revolver chargé à eau la main transpercée de part en part.

Voici quelques détails au sujet de l'accident de tir survenu dimanche à Loèche, et qui a amené la mort du malheureux Xavier Tschopp:

Pour le tir à la distance de 400 mètres, les tireurs, en raison de l'exiguïté de la place de tir, furent obligés de choisir une position sur une route. Un des tireurs X. avait appuyé son arme sur une motte de terre; mais son appui étant défectueux, son voisin de droite vint redresser la motte de terre. Afin de faciliter son obligeant voisin le tireur avait placé son fusil à gauche. Pendant ce temps, Tschopp qui ne pouvait pas bien tirer depuis sa place, s'avança et vint se placer en face du fusil de X.; celui-ci, en voulant reprendre son arme pour continuer le tir, la saisit si maladroitement par la détente que le coup partit et perça Tschopp de part en part.

Chronique agricole

Statistique des marchés au bétail

Table with 3 columns: Animaux, Nombre Vendus, Prix. Includes rows for Chevaux, Poulains, Mulets, Anes, Taureaux reprod., Vaches, Génisses, Porcs, Porcelet, Moutons, Chèvres.

Le recensement du bétail

La commune de Martigny-Ville compte 153 propriétaires possédant: Chevaux 178, Mulets 9, Anes 4, Vaches 262, porcs 178, Moutons 51.

Table with 2 columns: Têtes de la race caprine, Ruches d'abeilles. Includes sub-rows for Ruches d'abeilles, Bétail effectué le 21 avril, etc.

Tuberculose et viande d'Argentine. Il résulte de documents officiels que la constatation de Lazassane et à Bale de bœufs argentin atteints de tuberculose est un fait purement accidentel...

Echos

Sur la réintégration des cheminots

Le député français. — Comment! vous avez l'audace de vous présenter ici! Vous avez donc oublié que je vous ai flanqué à la porte! Le cocher. — Je ne sors pas de la. Le député. — Vous allez me faire le plaisir de filer, hein, et plus vite que ça... Le cocher. — Des fois... Faudrait voir à pas me bousculer et à causer plus poliment et à m'offrir une chaise? Le député. — Une fois, deux fois, trois fois sortez! Le cocher (s'asseyant). — Faites pas le méchant... je vous connais... vous avez bon cœur... D'ailleurs, c'est vous qui m'avez encouragé à venir! Le député. — Moi! moi! Vous m'avez volé, vous avez brisé ma voiture, vous avez tué mon cheval, vous avez renversé mes enfants dans un fossé, vous étiez, chaque soir si complètement ivre, que je croyais prendre les montagnes russes pour rentrer chez moi... Le cocher. — Vous m'avez encouragé à revenir... je ne sors pas de là... Vous avez dit à la tribune de la Chambre, que si tous les cheminots, même les plus révolutionnaires, que les grévistes même les plus saboteurs, n'étaient pas réintégréés, les compagnies commettraient un crime... Eh bien, vous ne voulez pas être un criminel, pas vrai? Alors, je me suis dit, comme ça: « Bibi, Monsieur l'attend réintégré! » Et me voilà. Le député. — L'homme public parle d'une façon: l'homme privé agit d'une autre. Fichez-moi le camp! Le cocher. — Non, mon amour, non! Je monterai sur mon siège ou tu perdras le tien. Mon syndicat exige que tu me reprennes à ton service. Ta réélection en dépend. Il exige que tu m'augmentes aussi pour que tu répares le préjudice que tu m'as causé en me congédiant brutalement... Le député. — Mais vous êtes encore abominablement gris! Je ne peux pourtant pas me faire conduire par un ivrogne... Le cocher. — Ah! ça, c'est juste... Quand une chose est juste, je suis le premier à reconnaître qu'elle est juste... Eh bien, il y a un moyen d'arranger les choses. Je monterai dans la voiture, et tu la conduiras!!

Contre les épingles à chapeaux

Le conseil communal de Baden (Argovie), a décidé de punir d'amendes le port de trop longues épingles de chapeaux. Cette décision a été prise en suite d'un accident survenu dernièrement à Baden. Une dame a blessé assez grièvement un monsieur, qui se trouvait près d'elle. La police a reçu la mission de sévir énergiquement.

NOUVELLES DIVERSES

Le premier mai à l'étranger. Le 1er mai a été relativement calme à Paris. Le jour de la fête, bien que un certain nombre de personnes, généralement peu connues et dépourvues de mandats politiques, aient éprouvé le besoin de se faire bousculer par les troupes ou arrêter par les sergents de ville. Il y a eu tant de blessés que de contusionnés, 80 manifestants et 2 officiers de paix, 2 sergents de ville et 25 soldats. Une centaine d'arrestations ont été faites.

Toutes les tentatives des syndicalistes pour arriver à l'esplanade des Invalides et à la place de la Concorde se sont brisées devant les cordons de troupes et d'agents. A 3 h., une bagarre s'est produite à la place de la Concorde. Un coup de revolver a été tiré par un manifestant qui a été arrêté. Un officier a reçu un coup de couteau dans le dos; il ne semble pas sérieusement blessé. Un officier de paix, M. Rivouta, a été également blessé d'un violent coup de pied dans la région du foie.

Les personnes arrêtées ont été conduites dans le Jardin des Tuileries, où un juge d'instruction a procédé rapidement à leur interrogatoire. A 6 heures, la place de la Concorde avait repris son aspect habituel. M. Lépine a fait fermer pendant l'après-midi la Bourse du travail, quartier-général des manifestants. Des meetings tenus en divers locaux ont voté un ordre du jour réclamant la mise en liberté des prisonniers politiques, l'abrogation de la loi sur les retraites ouvrières.

Ep province, on ne signale pas d'incident grave pendant la matinée. Les chômeurs ont été peu nombreux; à Bordeaux, un sixième des ouvriers seulement a cessé le travail.

A Carmaux, les mineurs chômaient, tandis que les vriers travaillaient.

A St-Etienne, une colonne, qui se dirigeait vers Chambon-Feugerolles, a été arrêtée à Léry-Sainte-Marie par les dragons. Une légère bagarre s'est produite.

A Nantes, un meeting a eu lieu pour protester contre les retraites ouvrières et contre la campagne du Maroc.

On ne signale pas d'incidents en Allemagne, où le 1er mai ne se célébrait que le soir, après la fermeture des ateliers.

A Madrid, il y a eu grand cortège, mais pas d'incidents graves.

La situation au Maroc

Bien que plusieurs dépêches l'annoncent on n'a encore aucune nouvelle officielle de l'arrivée à Fez de la colonne Brémont. Il se confirme qu'après son départ du territoire des Cherarda, les tribus insurgées, parmi lesquelles on énumère de graves dissensions, se sont battues entre elles. Moulay Zin, après sa proclamation à Meknès, a constitué son makhzen composé des personnages les plus notables de la ville. Ceux-ci ne paraissent avoir accepté ces tonctions que pour éviter l'intrusion des Berbères dans le gouvernement de Meknès. Moulay Zin lui-même aurait obéi au même sentiment en se laissant proclamer. Le mouvement d'ailleurs est localisé à Meknès. On a l'impression au Maroc que si Moulay Hafid triomphe des tribus qui ferment la capitale Meknès retombera automatiquement et sans coup férir sous son autorité. On mande d'El-Kçar, le 30 avril, que le loyalisme de Raissouli est plus que douteux. L'ex-brigand devenu caïd du makhzen, après avoir manifesté une certaine mauvaise humeur à faciliter les efforts du capitaine Moreaux, chargé de la formation et du commandement d'une mahalla chrétienne, entretiendrait dans des sentiments de révolte les chefs mêmes de la mahalla. Raissouli, suivant des renseignements de bonne source indigène, aurait reproché au caïd commandant le détachement de Souk-el-Arba d'avoir obéi aux ordres du lieutenant Jeannerod.

Une république de femmes

Tel est le rêve que compte réaliser M. Lewis, d'University-City (Missouri). M. Lewis, grand pubicteur de magazines et revues affiliées à la Ligue américaine des femmes, s'est mis à la tête, paraît-il de démontrer qu'une république de femmes saurait parfaitement gérer ses affaires... et celle des hommes, à qui le territoire du nouvel Etat ne serait pas interdit. University-City serait sa capitale. Toutes les associations de femmes affiliées à la Ligue y enverraient des représentantes, des députées, dès janvier 1912. Dans cinq ans, M. Lewis espère avoir réuni l'adhésion d'un million de femmes à cet étrange projet, dont on n'aperçoit pas nettement la réalisation au milieu d'un autre Etat de l'Union qui est le Missouri. Mais le novateur a la foi qui soulève les montagnes. Et il vient de commencer sa propagande la plus sérieusement du monde.

Victimes d'un incendie

Un incendie a détruit mardi matin, une importante teinturerie sise à Saint-Josse, faubourg de Bruxelles.

Quatre personnes; une femme de soixante-huit ans et trois enfants de quinze, huit et trois ans, qui logeaient sous les combles, ont été tuées carbonisées.

Le feu a été mis par une des victimes, un garçon de quinze ans, un peu simple d'esprit, qui était descendu à la cuisine pendant la nuit.

Millionnaire morte de faim

De St-Pétersbourg: La princesse Chachawskoi, qui vivait depuis plusieurs années dans le plus complet isolement, prenant même les mesures les plus ingénieuses pour ne pas apercevoir sa gouvernante, a été trouvée morte de faim dans sa chambre à coucher. On a découvert dans son matelas plus d'un million de francs en espèces sonnantes. Cette originale princesse possédait en outre plusieurs immeubles et domaines.

Simplon-Gothard-Mont-Cenis

Un nouveau tarif a été mis en vigueur le 1er janvier 1911, pour le service anglo-italien des voyageurs et des bagages pour la France; il s'étend aux routes par Calais ou Boulogne et par Dieppe-Gothard-Simplon-Mont-Cenis et Ventimille. Ce tarif, dont l'élaboration a nécessité de longues négociations avec les administrations intéressées, crée de nombreuses relations directes nouvelles entre l'Angleterre et l'Italie par le Simplon. Nous mentionnons, en particulier, qu'il a institué, pour le trafic avec Milan, des billets valables facultativement par le Gothard, le Simplon et le Mont-Cenis. Conformément à une entente intervenue entre les administrations intéressées et applicable depuis le 1er janvier 1911, on émet aussi, en service entre Paris et Milan, au lieu de billets distinct par le Gothard, le Simplon et le Mont-Cenis, des billets valables facultativement par les trois routes, et cela aussi bien pour la simple course que pour la course aller et retour.

Retour d'un voyage de noces

Revenant l'autre jour de faire leur voyage de noces, le prince Ghika et sa femme, Mme Liane de Pougy, à Paris, ont été l'autre soir désagréablement surpris en constatant qu'une main coupable avait fait disparaître de leur hôtel divers objets d'art et des bijoux. La police chargée de procéder à une enquête, a retrouvé une partie du butin chez une ancienne femme de chambre de Mme Liane de Pougy.

La peste à Java

LA HAYE, 3. — On assure officiellement que deux cas de fièvre, constatés à Malang (Java), sont des cas de peste. Le 29 avril, on a constaté 15 cas de peste et 3 décès; le 30 avril, 34 cas et 10 décès; le 1er mai, 16 cas et 12 décès.

Dernière Heure

Les affaires du Mexique

Malgré les négociations entre le gouvernement et les révolutionnaires, qui exigent pour déposer les armées, une participation aux affaires et la nomination de quelques-uns d'entre eux comme gouverneurs provisoires de plusieurs Etats jusqu'aux élections, les hostilités se poursuivent sur divers points hors de la zone de Jaarez, couverte par l'armistice.

Les insurgés se seraient emparés de Durango, Topolobambo, Mazatlan et San-Antonio; mais ils auraient été obligés de lever le siège d'Ojinaga, et de s'enfuir en désordre sur Mulato. Les fédéraux ont repris Pitiquito et Caborca, dans l'Etat de la Sonora.

Les révolutionnaires ont attaqué un train près de Cuernavaca, à une soixantaine de kilomètres de Mexico. Plusieurs voyageurs, dont un Russe et un Japonais, ont été tués. Les belles menacent aussi Torreón.

D'après le « New-York Herald », le président Diaz aurait envoyé au commissaire chargé d'allier négocier la paix l'ordre de s'arrêter et d'attendre de nouvelles instructions.

NEW-YORK, 3. — Une dépêche de Mexico, annonce que les insurgés se seraient emparés de plusieurs villes.

D'autre part, le siège d'Ojinaga aurait été levé et les insurgés se seraient enfuies en désordre vers Mumato.

La France au Maroc

MARSEILLE, 3. — Un nouveau paquebot est parti, mardi soir, pour Casablanca. Il transporte des officiers, des soldats et une grande quantité de matériel de guerre.

Advertisement for EMULSION SCOTT featuring an image of a woman and a bottle. Text: "Ma petite Augusta", "EMULSION SCOTT", "ne faisait pas de progrès suffisants, elle restait délicate et grandissait peu."

Feuilleton de la Feuille d'Avis du Valais (4)

Mon aïeule

— Mais vous avez des enfants... fit l'impératrice. — Ce sont mes petits-enfants et mes héritiers, répartit Elisabeth Petrovna; mais j'ai, Madame, un fils de mon cœur pour lequel je sollicite humblement une grâce; j'aurais voulu que Kean (le kalmouk) fût fait officier... Malgré ce que cette requête avait d'extraordinaire et d'énorme, car du coup elle conférait à la noblesse au kalmouk, sa protectrice en obtint l'accablissement. Elle fit au petit sauvage, qu'elle avait élevé si haut, en rompant une habitude de vingt ans, le plus grand des sacrifices dont elle fût capable: elle le laissa aller loin d'elle et ne put l'avoir à son chevet en mourant. Retenu dans son régiment, Jean n'assista pas à sa dernière heure.

que les épouvantes de la vie. Elle n'y faisait pas allusion, et à qui du reste aurait-elle pu confier ses doutes et son angoisse? On l'entendit seulement répéter à plusieurs reprises: « J'espère mourir à l'afèle de la sainte Barbe! » C'était la patronne de sa chapelle et la bienheureuse qui, d'après la foi orthodoxe, accomplit un fin possible à ses fervents. Deux jours avant, elle put encore entretenir très gaiement l'impératrice Alexandra qui ne voulait pas la croire gravement atteinte. L'impératrice partageait probablement le sentiment superstitieux qu'Elisabeth Petrovna avait su inspirer à son entourage, car, ayant appris sa mort le lendemain, elle insista pour que sa demoiselle d'honneur, la comtesse Sophie de Modène allât — en dépit de sa répugnance pour cette mission macabre — passer au doigt de la morte une bague qu'elle venait de lui promettre. « Elle pourrait venir me réclamer la nuit l'accomplissement de ma promesse », avait-elle ajouté presque sérieusement. La veille du grand jour Elisabeth Petrovna s'alita, et le même soir, au moment des adieux, Natalie crut sentir qu'elle retenait sa main dans la sienne. Quittant la chambre avec sa sœur, elle se retourna et vit les yeux brillants de sa grand-mère dont le regard fiévreux la suivait avec une étrange expression de désespoir et d'angoisse. — Je ne veux pas la quitter, murmura-t-elle émue à sa sœur sur le seuil. — Tu es folle! répondit l'autre en l'entraînant brusquement; tu ne sais pas ce qu'elle peut faire... Le lendemain, toujours calme et maîtresse d'elle-même, elle demanda au moins d'essayer sa chapelle de lui donner l'extrême-onction, ce qui, fit après la messe en l'honneur

de la sainte du jour, dont les chants lui parvenaient à travers les portes ouvertes de ses appartements. Quelques instants après, elle n'exista plus. Encore et une dernière fois, sa profonité avait vaincu; elle était morte au jour et à l'heure qu'elle avait voulu et elle s'était endormie dans l'éternel sommeil sans angoisse, sans conviction. Ses plus proches parents ne la pleurèrent pas, excepté Natalie qui la vit mourir avec une tristesse profonde mêlée d'un inconscient remords, elle dont la jeunesse s'était passée sous son joug sévère sans une plainte! Cette petite sainte, dont la vie fut toute d'abnégation et de sacrifices trouva pourtant à son déclin une compensation dans la joie surprenante et inattendue de la maternité. Elle se maria après la mort de sa grand-mère, encore mignonne et folle, malgré ses 40 ans passés. Quant aux deux autres petits-enfants d'Elisabeth Petrovna, ils moururent sans postérité, victimes tous deux d'un sort tragique. Les serviteurs d'Elisabeth Petrovna la regrettaient sincèrement; elle avait été charitable aux inférieurs, aux petits, et les serfs, dont l'existence dépendait de son caprice, gardèrent la mémoire de ses bienfaits.

événements de famille, le temps écoulé, seul le souvenir d'Elisabeth reste vivant. Des murs silencieux de la maison, souvent déserte, son image, tantôt sous les traits d'une enfant pimpante aux cheveux ornés de fleurs, tantôt jeune femme, la tête ceinte de perles, ou imposante et vieillie en costume de cour, ses décorations à l'épaule, elle suit ceux qui y viennent de son regard problématique et lumineux. Quelques très vieux serviteurs, achevant à Pokrowsky les derniers de leurs ans, se souviennent d'elle dans leur première jeunesse et croient entendre à certains anniversaires le pas cadencé de ses petites mules à hauts talons sur les parquets glissants de la vieille demeure ou jamais plus ne s'élèvera la voix des enfants de sa race. « Elisabeth Petrovna! » Ils ne prononcent son nom qu'en faisant le signe de la croix quand ils l'évoquent devant son arrière-petite-fille et sa dernière descendante, sous les ombres séculaires des arbres plantés par elle, au son des cloches dont elle fut la marraine et qui appellent encore aujourd'hui les fidèles à l'église du village. F I N

tissent le touriste des moindres curiosités: autant d'ennemis personnels Je les exécute! mon bonheur suprême étant de marcher sans guide et de me fier seulement au hasard et à mon caprice. Pour moi, l'excursion revêt ainsi plus d'attraits: aux beautés de la route viennent s'ajouter les charmes de l'imprévu. — Me sentant un peu las, après deux heures de marche, je choisiss non loin de Vayrier; comme lieu de repos, un gros rocher tourné vers le lac, au flanc de la montagne, en un champ de verdure qui s'abaissait vers le rivage. Merveilleux observatoire s'il en fut! De là s'étendait la vue sur la surface des flots bleus bordés de verdure, entourés de hautes montagnes; comme fond de tableau: Annecy dans le lointain, avec les clochers pointus de ses églises, les tours massives du château, les toits rouges de ses maisons se mirent dans l'azur des eaux tranquilles et transparentes. Et dans cette matinée radieusement ensoleillée on eût dit quelque décor d'une fête merveilleuse en l'évocation d'un paysage de rêve. Dans la prairie, quelques dizaines de chèvres noires broutaient des herbes parfumées; quelques mètres en arrière et bien à l'ombre, le gardien du troupeau, jouant avec son chien. Agréable scène bucolique, aimable et reposante; quelques moments passèrent dans le silence et le recueillement d'une atmosphère calme où les agitations du monde n'existaient plus au sein de la nature grandiose et devant l'émerveillement d'un site admirable. Une demi-heure peut-être s'était écoulée, quand apparut, au tournant d'un sentier tout proche, une maigre silhouette de vieille femme, branlant le chef, le dos courbé, le visage sillonné de rides, marchant péniblement à l'aj-

GRATIS

Cultivateurs !! Amateurs !!

Demandez tous le „GUIDE DU CULTIVATEUR“ publication agricole et horticole du plus haut intérêt. Vous y trouverez à part le très important calendrier des Semis, une foule de renseignements très utiles et la liste des nouveautés d'une valeur nettement reconnue par la culture comparative.

Demandez tous „Guide du Cultivateur“ Case Bourg de Four 3594 Genève

Cet intéressant Journal est envoyé GRATIS et FRANCO.



Demandez à la Pharmacie Burnand.

Lausanne et dans toutes pharmacies contre TOUX, ROUGEOLE, COQUELUCHE etc. le

SIROP BURNAND

Remplissez vos tonneaux

Chacun peut faire soi-même de l'excellent vin blanc, sain, conforme à la loi, revenant à 13 centimes le litre. Remplace le vin, on peut le mélanger avec. Préparation facile. Nombreux certificats d'anciens clients. C'est le moment de préparer les provisions pour le printemps. J'envoie franco la recette et les fournitures (sucre excepté) pour 100, 150, 200 litres et plus à fr. 8, par 100 litres.

Albert MARGOT, Avenue d'Echalens, 9 LAUSANNE

Suter-Strehler & Co
ZURICH

GRILLAGES galvanisés „HELVETIA“

Les plus beaux, les plus solides, les meilleurs marchés

TOUS LES COMMUNIQUÉS

pour concerts, représentations, conférences, réunions, courses, etc et seront insérés dorénavant que s'ils sont accompagnés d'une

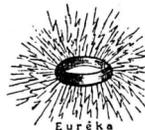
ANNONCE

SIRAL

est de beaucoup le meilleur brillant pour la chaussure. Se trouve chez : la Sté de Consommation Sierre M. Etienne Mouton, épi. cSierre

La santé pour tous

Bagues Electro-Médicales Euréka



Sont les seules reconnues efficaces pour la guérison certaine des maladies suivantes : Rhumatismes, migraine, goutte, névralgies lumbago, sciatique, doutes, débilité nerveuse, appauvrissement du sang, toux nerveuse, aphonie surdité, choléra, hémorroïdes, hystériques douloureux, paralysie, anesthésie etc.

PRIX : nickelée fr. 2.50, argentée fr. 5, doublé or supérieur fr. 8. Envoi contre remboursements. Prospectus gratuits et franco.

Seul dépôt:

Ls. ISCHI, fab. Payerne

ŒUFS A COUVER

Poules Leghorn, la douzaine fr. 3
Canes Rouen, Aylesbury » fr. 3
Dindes » fr. 5
S'adresser : E. Gessler, Sion.

Baume St-Jacques

de C. TRAUMANN, phicien, Bâle

Remède souverain pour guérir toute plaie ancienne ou nouvelle, ulcérations, brûlures, varices, piédouverts, éruptions, eczémas, dartres, hémorroïdes, engelures. Prix 1.25 dans toutes les pharmacies. Dépôt général

Bâle, Pharmacie St-Jacques

Lausanne, Pharmacie place St-François. MORIN & Cie, Palud 21.



Satisfaction parfaite et permanente vous procureront nos

Vélos-touristes spéciaux

Modele 1911

Livraison par comptes et au comptant avec garantie.

Demandez prospectus à

Würker & Deuber

Schweizer Automatenwerke ZURICH I, Unt. Mühlesteig.

ETABLISSEMENT APICOLE

fondé en 1887
LA CROIX + ORBE (Vaud, Suisse)

La plus haute récompense Chaux-de-Fonds 1893 3 médailles d'argent 3 premiers prix LAUSANNE 1910

Grande Fabrique de Feuilles gaufrées en bandes continues par un nouveau procédé

OUTILLAGE COMPLET pour APICULTEURS RUCHES extracteurs enfumoirs, etc.

Elevage de reines noires et italiennes

ESSAIMS Colonies en ruches fixes ou à cadres

Installations de Ruchers Soins et entretiens des ruches Extractions du miel

Commerce de miels (Plaine et montagne)

Expéditions contre remboursement Emballage soigné. Rabais sur quantité Prix courant à disposition

L'ouvrier et les Veillées des Chaumières

H. Gautier, éditeur 53 quai des Gds. Augustins, PARIS.

Journaux illustrés paraissant 2 fois par semaine.

En vente dans les librairies et les gares; 5 Ct. le numéro.

Abonnement d'un an 7 francs

Chronique historique et littéraire

L'invention de la Sainte-Croix en l'an 326

C'est le 3 mai que l'Eglise célèbre l'anniversaire de l'invention de la Sainte-Croix. En l'année 326. Hélène, mère de Constantin Ier le Grand, âgée déjà de quatre-vingts ans, étant allée à Jérusalem, entreprit de dégager le Saint-Sépulcre des amoncellements de terre superposés sur les lieux où il avait été creusé, et de détruire les édifications païennes qui le profanaient: on sait que l'empereur Adrien avait élevé un temple à Vénus, au pied même du Calvaire, sur la plateforme du Golgotha. Des révélations surnaturelles lui avaient mis au cœur la certitude qu'elle trouverait l'emplacement exact de la sépulture de Jésus, et même la Croix sur laquelle il avait expiré.

De concert donc avec saint Macaire, l'ancien Evêque de la ville, elle fit fondre avec grande diligence les travaux nécessaires.

Pour dérober la Croix à la vénération des chrétiens, les Juifs l'avaient autrefois jetée dans une fosse qu'ils avaient comblée avec des pierres. Cette fosse, ignorée des chrétiens, n'était plus connue que de quelques Juifs qui se transmettaient ce secret de père en fils. L'un d'eux, nommé Juda, indiqua l'endroit à ceux qui dirigeaient les fouilles. On creusa, et on découvrit trois croix. Mais comme l'inscription énonçant la cause de la condamnation de Jésus se trouvait détachée, il était impossible de distinguer parmi ces croix celle du Fils de Dieu.

Saint Macaire, divinement inspiré, les fit appliquer l'une après l'autre sur le corps d'une femme que tous les guérisseurs avaient condamnée, et qui était mourante. Les deux premières ne produisirent aucun effet, mais dès qu'elle fut touchée par la troisième, la mourante se releva pleine de santé et de force: aucun doute n'était plus permis.

Hélène et Constantin firent construire une Eglise magnifique au-dessus du Sépulcre. Une partie de la Croix fut laissée à Jérusalem, en chassée dans un reliquaire d'or et d'argent, l'autre fut envoyée à Constantin. Cet empereur fit placer la portion qu'il avait reçue, dans sa propre statue élevée à Constantinople, sur une colonne de porphyre. Un historien du IVe siècle, du nom de Socrate, raconte que cette précieuse relique passait pour rendre la ville imprenable.

Au VIIe siècle, le roi des Perses, Chosroës II, vainqueur de l'empereur Phocas, avait pris Jérusalem, dévasté l'Eglise du Saint-Sépulcre et fait enlever la Sainte-Croix qui fut transportée à Ctesiphon. vaincu à son tour par Heraclius, il fut assassiné par son fils Siroès en 628. Celui-ci, pour conclure la paix avec l'empereur consentit à rendre la croix. Elle fut triomphalement conduite à Constantinople puis ramenée solennellement à Jérusalem. Quand la ville sainte fut brûlée par les Infidèles, les chrétiens divisèrent la Croix pour la sauver.

Au XIIIe siècle, entre 1239 et 1241, Baudouin II céda au Roi de France, Saint-Louis, la couronne d'épines ainsi qu'un morceau du bras de la croix qui fut partagé plus tard entre Notre-Dame de Paris et St-Denis. Prise par la Convention en novembre 1793, ces reliques

furent miraculeusement sauvées, puis conservées à la Bibliothèque nationale et enfin rendues au Chapitre de Notre-Dame en 1804, sur l'ordre de l'Empereur Napoléon Ier.

De même un clou qui se trouvait à St-Denis et qui avait été donné à Charlemagne par Constantin V fut sauvé en 1793, grâce à Lelièvre, inspecteur général des mines.

Eléonore de Gonzague, veuve de l'empereur Ferdinand III, fit aussi don aux religieux de Saint-Germain-des-Près de Paris d'une relique de la vraie Croix qu'elle avait reçue en présent de Casimir, roi de Pologne et qui avait appartenu à l'empereur de Byzance, Comnène.

Avec la croix, Hélène avait aussi recueilli les clous. Elle fit mêler une partie du fer au métal d'or dont se composait l'armure de guerre de l'empereur Constantin. Le reste se conserva à Constantinople jusqu'en 550, quand une partie fut apportée à Rome par Grégoire le Grand.

Au moyen-âge on fit un grand nombre de clous de Notre Seigneur dans lesquels on fit entrer un peu de la maille du fer véritable, comme dans le mors du cheval de Constantin, volé lors du sac de Constantinople, et transporté depuis, à Carpentras.

A Monza, on conserve la couronne d'or qui servait au sacre des Empereurs et qui est doublée d'une lame de fer d'un des clous de la Passion.

En l'année 312, lorsque Constantin eut à lutter contre Maxence, ce monstre de rapacité et de cruauté et de dérèglement qui avait usurpé le titre d'Empereur, la Croix de notre Seigneur lui apparut miraculeusement dans le ciel avec l'inscription: « in hoc signo vinces » (par ce signe tu vaincras). C'est l'histoire, bien im-

parfaite assurément de la découverte et de la conservation de cette croix, que j'ai tenté de retracer ici, de ce signe divin qui depuis 20 siècles ne cesse de dispenser au monde entier l'Espérance et la Consolation.

Alexandre Ghika.

La peur

On n'imagine pas les souffrances morales qu'occasionne la peur chez certains neurasthéniques et chez beaucoup de jeunes enfants.

Les peurs d'origine neurasthénique portent le nom de phobies. Purement maladives, elles peuvent atteindre l'homme le plus brave comme la plus sensible jeune fille. Nous avons soigné, pour notre part, un officier de marine qui, évenu d'un long séjour à Madagascar, était atteint d'une terreur folle du vide (agoraphobie). D'autres fois, c'est la peur des foules, celle de la solitude, celle du tonnerre et surtout celle de la maladie. Il est bien entendu que ces diverses phobies ne guérissent qu'avec la neurasthénie, et que raisonnements, volontés du malade même n'y peuvent rien.

Autre chose sont les peurs des enfants.

Nulle pratique plus sotte (disons-les entre parenthèses) que d'effrayer les enfants avec des histoires de cauchemars ou de revenants. Les enfants sont exagérément imaginatifs. Leurs petits cerveaux reçoivent profondément l'impression des narrations qui les frappent et se forment même assez fréquemment des chimères. Un incident observé dans la journée

suffit pour revêtir, sous forme de rêve, un caractère de cauchemar qui les jette dans l'angoisse.

Tantôt les peurs nocturnes se manifestent en cris, tantôt en gémissements, tantôt en crises de larmes; tantôt, (et c'est la forme la plus sérieuse, elles restent muettes, l'enfant se cachant sous ses couvertures pour ne plus voir ni entendre la fiction qu'il a recueillie.

Nous pensons qu'en général, il est inutile de chercher à guérir le petit peureux en lui faisant honte de sa peur. Il a peur parce qu'il a peur, voilà ce qu'il vous répondra. Cela est impulsif, donc impossible à réduire par le raisonnement. Mieux vaut, à notre avis, examiner d'abord s'il a un régime bien adapté à son tempérament, éviter le surmenage intellectuel, les lectures impressionnantes, les spectacles dépassant sa compréhension. On le sortira beaucoup, on lui donnera des vacances prolongées à la campagne ou à la mer. Le soir, avant de le coucher, une tasse d'infusion chaude de camomille ou de tilleul fera bon effet. On y pourra joindre, sans abuser, 0.50 centigrammes à 1 gr. de bromure de potassium, suivant l'âge.

Enfin, si la peur est caractéristique, on doit y remédier par l'antidote normal. Par exemple, mettez une lumière dans la chambre de l'enfant peureux de l'obscurité, la lumière étant du reste, un effet souverain contre ces diverses affections nerveuses.

En un mot, ne tentez pas de réagir contre la peur, tâchez de la guérir.

de d'un bâton de cornouiller. Elle était misérablement vêtue d'oripeaux incommodes; elle portait dans son tablier quelques touffes d'herbes.

Lorsque fut arrivée devant moi la vieille, elle s'arrêta net et m'adressa la parole en un patois que je ne puis pas comprendre. Mais la bonne femme à présent se fâchait et brandissant son solide bâton, faisait des gestes peu rassurants.

Puis brusquement, comme si elle se fût ravisée, l'avieille continua sa route, au plus vite de ses jambes, en laissant glisser un coin de son tablier d'où s'échappèrent des brins d'herbe et une quinzaine de cailloux mousseux.

Et tandis que s'en allait péniblement ce débris humain, à silhouette sibylline, mon imagination se plaisait à voir en cette apparition fantomatique quelque sorcière farouche regagnant son antre maudit, satisfaite d'avoir jeté le mauvais sort à d'innocents voyageurs.

Soudain je fus tiré de ma rêverie: Hé là-bas! le monsieur! cria derrière moi une voix mâle et bien timbrée, à la fois riieuse et pleine de mystère... Le chevrier s'approcha; sur son visage étaient peintes une franche bonhomie, une certaine intelligence.

Vous avez bien fait, me dit-il, de ne pas lui répondre, à la vieille: elle serait devenue furieuse! Vous la connaissez?

Point répondis-je naïvement; quelle est donc cette femme, je vous prie?

Ah! voilà... c'est la Vieille aux Émeraudes.

« Pauvre folle, dont la manie consiste à se croire riche à millions et posséder des monceaux d'émeraudes! Aussi tous les cailloux ver-

dâtes qu'elle trouve, les ramasse-t-elle soigneusement pour les porter dans sa cabane.

« Et quand elle rencontre quelqu'un, elle s'imaginer qu'on veut la dépouiller, et menace alors de son bâton. »

Et le brave homme conclut avec malice:

« Sûrement elle revient encore de la Roche-Percée! »

Fort intrigué par ces noms extraordinaires: la vieille aux Émeraudes... la Roche-Percée et devinant quelque bonne histoire tragique ou sentimentale, je résolus aussitôt de mettre à profit, l'opportunité de mon interlocuteur. De bonne grâce il s'exécuta, et après avoir jeté un coup d'œil à ses chèvres, appelé Pictou son chien, il s'assit à mes côtés et commença:

« On voit bien, mon pauvre Monsieur, que vous n'êtes pas de chez nous. Tout le monde connaît au moins la Roche-Percée. Tenez, on l'appelle là-bas à main droite dans le lointain; la voyez-vous avec son aspect de vieille tour en ruine, zébrée de lézards et fendillée comme un fruit trop mûr? »

« A la voir ainsi, n'est-ce pas, elle n'offre rien d'extraordinaire; mais allez, de fameuses histoires circulent sur son compte. Chez nous autres, elle passe pour le bon et le mauvais génie de la montagne, et l'on n'aime guère en causer, surtout pendant les longues veillées d'hiver, quand tout le monde est assis autour de l'âtre et qu'au dehors le vent siffle de sa voix plaintive... »

« C'est que, mon bon Monsieur, la Roche-Percée renferme des trésors inestimables, des monceaux d'or et de pierres précieuses que garde jalousement l'âme du père Barabbas, mort depuis des centaines d'années. Sa fortune colossale

était enfouie soigneusement dans une grotte inaccessible de la Roche-Percée; mais cet homme était aussi riche ou méchant (et cruel: un pauvre lui demandait-il l'aumône, il le menait aux bords du lac ou près d'un torrent, et devant lui, prenait dans ses propres poches des poignées de pièces d'or, qu'il lançait au milieu des eaux en disant: « Va les chercher, maintenant! »

Mais, là-haut, il y a une justice: le bon Dieu fit mourir ce mauvais riche et voulut dédommager les pauvres gens.

Chaque année, à nuit de Noël, au premier coup de minuit s'entrouvrent les flancs de la Roche-Percée, les filles de chez nous qui veulent se marier, peuvent y pénétrer et puiser à pleines mains, dans les richesses de Barabbas.

« J'ai connu deux belles filles qui ont affirmé avoir eu ainsi quelques dizaines de pièces d'or. »

« Certes, elles en eussent voulu prendre davantage, mais on doit aller seul, et surtout se hâter: autrement, au douzième coup de minuit, les pierres se rejoindraient, la montagne se refermerait sur les avides et les imprudentes. »

J'interrompis: « Et la vieille aux émeraudes? » Le chevrier siffla Pictou pour lui signaler l'heure vagabonde d'une de ses chèvres et continua:

« Décidément, mon bon Monsieur, la vieille vous intrigue... Pauvre femme! Eh bien! tenez, dit-on, un beau brun de fille en son temps et plus d'un galant la recherchait. Quoique très pauvre, elle prétendait pourtant à de riches parités; aussi, une nuit de Noël, s'en fut-elle seule à la Roche-Percée. »

« Que se passa-t-il? — Nul ne le saura jamais! »

On ne revit la pauvre fille que le surlendemain, les cheveux blancs, les yeux hagards, les gestes désordonnés. Ah! l'amour de l'or ne lui a point réussi. Depuis cette nuit-là, c'est à dire depuis cinquante ans bientôt, qu'on voit la vieille, trotinant sur les chemins, mendiant ou prenant des croûtes de pain.

« Elle ne fait aucun mal, et chaque jour se rend du village à la Roche-Percée, ramasse tous les cailloux qu'elle trouve, mais de préférence ceux que la mousse a verdés; elle les met dans son tablier et les porte dans sa misérable cabane. »

« Elle ne pense qu'à ses cailloux verts et les rares paroles qu'elle prononce s'y rapportent toutes. Ainsi, tout-à-l'heure, elle vous a dit en patois: « Tu sais, j'ai de belles émeraudes du père Barabbas... j'en ai des millions, des millions, et beaucoup d'or! Pourquoi n'es-tu pas venu avec moi les prendre tous les trésors de la montagne? c'était beau... des pierres bleues, blanches, jaunes qui brillaient, et surtout des émeraudes. Oh! les jolis cailloux verts! »

Depuis quelques instants, le chevrier suivait des yeux les ébats décidément trop vagabonds de sa chèvre, et se levant tout-à-coup le bâton levé: « Attends, Pictou! cria-t-il, d'une voix forte, je vais t'aider à corriger Biquette! »

Sion — Etat-civil

NAISSANCES

Hallenbarter Georges, d'Hermann, d'Obergesteln. Gasser Marcel, de François, de Mol-

DECES

Grosset Cath., née Imhof, d'Augustin de Savièse, 86 ans. Blatter Jean, de Ignace de Lèche-Ville, 41 ans. Riedmatten Henriette d'Augustin, de Sion, 65 ans. de Lavallaz Germaine, de Joseph de Sion, 11 ans. Arlettaz Louise, née Corthey, de Maurice 71 ans. Zuber Catherine, née Zuber, de Franz de Törbel 38 ans. Ebner Anne-Marie, de Jean-Martin, de Sion, 83 ans. de Sépibus André de Franz, de Moerel, 22 ans. Antille Eugène de Jean, de St-Luc, 21 ans. Podico Guido de Guido, de Cassogno, Italie. Sermer Jean de Marcelin, d'Arbaz, 4 mois. Gordon Marie-Louise de Louis, d'Orsières, 3 ans. Devillaz Jean Michel, de Conthey, 52 ans.

MARIAGES

Siggen Benjamin, de Chalais et Bovier Célestine, de Vex. Thasso Catherine, née Schwery, de Conthey et Sianini Henriette Lugano. Tavernier Philippe, de St-Maurice, et Bertha Varope, de Savièse. de Preux Charles, de Sion et Wout née de Rivaz Marthe, de Sion.